



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives

Durant le second semestre 2016, les valeurs affichées par les températures de surface du Pacifique tropical se trouvaient à la limite entre des conditions neutres et un épisode La Niña de faible intensité. Nombre d'indicateurs atmosphériques se sont rapprochés eux aussi des valeurs seuils d'un épisode La Niña ou les ont dépassées. En janvier 2017 le Pacifique tropical et certains champs atmosphériques avaient clairement retrouvé des valeurs neutres. Comme les manifestations du phénomène La Niña ont été peu marquées depuis le milieu de l'année 2016, il se peut que l'influence d'autres facteurs climatiques ait été égale ou même supérieure à celle de l'anomalie ENSO.

La plupart des modèles de climat considérés annoncent la persistance de conditions neutres pour le premier semestre 2017. Même si, après le mois de mai, la situation pourrait évoluer selon divers scénarios, celui d'un retour de La Niña est le moins probable, la persistance d'une situation neutre ou l'apparition d'un épisode El Niño étant toutes deux envisageables pour le second semestre. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux continueront de suivre de près l'évolution du phénomène ENSO au cours des prochains mois.

Entre la mi-juillet 2016 environ et le début du mois de janvier 2017, on a observé dans le centre et l'est du Pacifique tropical une baisse des températures océaniques, l'anomalie négative atteignant 0,5 à 0,8 °C environ, avec de faibles répercussions sur l'atmosphère. Pour l'ensemble du Pacifique tropical, les vents dans les basses couches et la configuration de la pression au niveau de la mer n'ont dénoté que par intermittence la présence d'un épisode La Niña, alors que la nébulosité et les régimes de précipitations étaient plus caractéristiques de ce phénomène. Certains services météorologiques nationaux ont considéré que le second semestre 2016 avait été marqué par un épisode La Niña de faible intensité, mais il faut savoir que les valeurs seuils de référence ne sont pas partout les mêmes. Courant janvier 2017, les températures de surface de la mer et la plupart des champs atmosphériques avaient retrouvé des valeurs neutres. Pendant ce temps, dans l'extrême est du Pacifique tropical, les températures océaniques étaient à la hausse, affichant fin janvier des valeurs supérieures de 1,5 °C ou plus à la normale, ce qui a engendré un épisode El Niño de type côtier dans l'ouest équatorial de l'Amérique du Sud.

La plupart des modèles de prévision dynamique et statistique considérés prévoient que la moyenne trimestrielle des températures de surface de la mer dans le centre-est du Pacifique tropical conservera une valeur neutre pendant le premier semestre 2017. Après le mois de mai, les scénarios varient beaucoup selon le modèle utilisé, entre des conditions neutres-froides et le développement d'un épisode El Niño. Dans l'ensemble, la probabilité de conditions neutres durant le second semestre 2017 est d'environ 50 %, alors que celle d'un Niño est de 35 à 40 %. L'arrivée d'un nouveau El Niño pourrait être favorisée dans une certaine mesure

par les températures encore élevées du Pacifique à la périphérie de la zone équatoriale, résultant du puissant Niño de 2015/16, ainsi que par l'actuelle phase positive de l'Oscillation décennale du Pacifique. Enfin, les modèles s'accordent pour dire que la probabilité d'un retour du phénomène La Niña est faible.

Les paramètres océaniques et atmosphériques dans le Pacifique tropical resteront sous étroite surveillance pendant les mois à venir, afin que l'on puisse évaluer l'éventuelle apparition d'un épisode El Niño.

Il convient de souligner que les phénomènes El Niño et La Niña ne sont pas les seuls facteurs qui déterminent les régimes climatiques à l'échelle du globe. En outre, il n'y a pas nécessairement de corrélation directe entre l'intensité d'un épisode ENSO et l'ampleur de ses incidences. Au plan régional, les prévisions saisonnières doivent tenir compte des effets respectifs d'El Niño/La Niña et d'autres phénomènes influant sur le climat à l'échelle locale. On sait, par exemple, que la température de surface de l'océan Indien, du Pacifique sud-est et de l'Atlantique tropical a une incidence sur le climat des zones continentales adjacentes. Des informations exploitables à l'échelle régionale et locale peuvent être tirées des prévisions climatiques saisonnières de portée régionale ou nationale, comme celles qui émanent des centres climatologiques régionaux de l'OMM (CCR), des forums régionaux sur l'évolution probable du climat et des Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN).

En résumé:

- Les indicateurs donnent à penser que des conditions neutres-froides dénotant un épisode La Niña de faible intensité ont régné d'août 2016 à début janvier 2017, mais que la situation aujourd'hui est plus résolument neutre;
- D'après les modèles interrogés et selon l'avis des experts, il y a environ 70 à 85 % de chances que ces conditions neutres persistent durant le premier semestre 2017;
- Les prévisions relatives au deuxième semestre, qui ont été établies dans le courant du premier trimestre, laissent entrevoir pour la plupart un large éventail de possibilités;
- La persistance de conditions neutres est le scénario le plus probable pour le deuxième semestre, mais la probabilité que survienne un épisode El Niño lors du troisième ou quatrième trimestre 2017 n'est pas négligeable, oscillant entre 35 et 40 % environ. Enfin, il n'existe qu'une faible possibilité que réapparaisse un épisode La Niña.

L'évolution du phénomène ENSO fera l'objet d'une surveillance attentive. Des interprétations plus détaillées portant sur les variations régionales du climat seront régulièrement communiquées par les spécialistes de la prévision climatique ces prochains mois, et seront diffusées par les SMHN. Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

<https://public.wmo.int/en/about-us/members/national-services>

Pour de plus amples informations sur les centres climatologiques régionaux de l'OMM, et pour accéder aux sites Web correspondants, veuillez cliquer sur le lien suivant:

<http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/RCCs.html>

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale au centre et à l'est du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation observée à un moment donné. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Info-Niño/Niña

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI. On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp_home_en.html.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) (États-Unis d'Amérique), le présent communiqué a été établi avec le concours d'experts du monde entier rattachés, entre autres, aux organismes ci-après: Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), Service hydrométéorologique et de surveillance national de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), Service météorologique australien (BoM), Centre australien sur la viabilité des bassins versants (ACSC) de l'Université du Queensland méridional, Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise (CMA), Centre de prévision du climat (CPC) et Centre des applications ENSO pour le Pacifique (PEAC) relevant de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA), projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), Météo-France, Service météorologique fidjien, Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), IRI, Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique mauricien (MMS), Service météorologique du Royaume-Uni (Met Office), Centre national de recherche atmosphérique (NCAR) des États-Unis d'Amérique, Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).